

LA BALADE DU TÈFLE



Cette balade en boucle a été imaginée par quelques passionnés. Elle permet de remonter l'histoire de la commune en déambulant dans le village d'aujourd'hui.

Cette marche facile de 2 heures environ vous conduira vers le centre du village à la découverte de 8 monuments de Beauvoisin. Le départ du circuit se fait à la cave coopérative où vous pourrez facilement garer votre véhicule.

En plus du panneau regroupant l'essentiel des informations sur chaque monument, vous pouvez également accéder à un complément d'information en scannant le QR code au bas du panneau.

Pour les plus jeunes des visiteurs, le petit Tèfle s'est glissé dans chacun des panneaux. À vous de le trouver à chacun des arrêts.

Tout public à partir de 6 ans

Renseignements à la médiathèque, au 04 66 01 79 76, et mediatheque@beauvoisin.fr



LA CAVE COOPÉRATIVE

La Cave coopérative vinicole des Vignerons de Beauvoisin a été créée en 1928, par un petit groupe de vignerons afin de mettre en commun leurs efforts et d'avoir un outil de vinification opérationnel.

Elle a été dessinée par Henri Floutier, architecte, et décorée par Armand Pellier, sculpteur (fronton central en pierre du Gard), qui ont œuvré sur la majorité des constructions de caves coopératives à l'époque. Le train jouant un rôle primordial dans la commercialisation du vin en France, le choix de son emplacement proche de la Gare était stratégique pour faciliter le transport.

Son vignoble s'étend au cœur des Costières de Nîmes, au sud de la vallée du Rhône.

Jusqu'en 1945, la cave a recruté de nombreux petits et moyens coopérateurs producteurs, qui ont trouvé dans la coopération une réponse parfaitement adaptée à leur besoin de vinification tout d'abord, puis de vente.

Après 1945 et jusqu'en 1970, c'est au tour des grosses exploitations d'intégrer le modèle coopératif pour deux raisons principales :

- La nécessité d'investir dans du matériel de réception des raisins et de vinification coûteux.
- L'offre diversifiée convenait aux courtiers en vin qui rémunéraient mieux les vins des coopératives que ceux produits par des caves particulières.

A compter des années 1980, le recul de la consommation française de vin a conduit les caves de vignerons, tout comme les caves particulières, à monter en gamme pour offrir un vin plus élaboré et plus qualitatif.

A Beauvoisin, dont le terroir est composé de cailloux appelé « Gres », la production viticole a accédé à la catégorie supérieure des vins fins : l'appellation AOC.

La modification de l'encépagement a été accélérée et le cahier des charges rigoureux de l'appellation Costières de Nîmes a été adopté.

Aujourd'hui, la cave coopérative de Beauvoisin fait partie intégrante de la plus grande Cave du Département : Vignerons, Propriétés Associés (V.P.A), avec une production de 200 000 Hl par an. Le pôle de Beauvoisin est spécialisé dans la vinification des domaines des cuvées A.O.P Rouge et Rosé à valeur ajoutée.

LA BALADE DU TEFLE



LA CAVE COOPÉRATIVE



LA BALADE DU TEFLE



LA MAISON NÈGRE

La maison Nègre (105 rue de la Gare) a été construite en 1895 par Jacques Teissier (1850 1904), négociant en vins et l'un des fondateurs de la cave coopérative, et sa femme Zélie Rouland (1859 1952) .

Jacques et Zélie ont eu 2 fils : Georges (1880 1968) qui a été maire de Beauvoisin de 1923 à 1942 et Octave, père de Françoise Teissier, qui épousa Roger Nègre. Leur fils épousa Catherine Faysse en 1963, qui habite cette maison depuis.

Jacques Teissier voyageait beaucoup pour son commerce et il a choisi de faire construire une maison qui n'était pas dans le style régional. La tour n'est pas accessible, il s'agit seulement un élément décoratif.

Le jardin a été créé en même temps que la maison. Les arbres datent de cette époque. L'éolienne servait à monter l'eau en haut du jardin et dans la cour.

Les locaux du commerce de négociant en vins se trouvaient à l'emplacement de la Droguerie Moderne VP (rue du Jeu de Mail).

Et la ferme avec les écuries constituent aujourd'hui la maison au 68 rue de la Chicanette.

L'ascenseur social fonctionnait bien à l'époque, puisque Jacques et Zélie venaient tous deux de familles très modestes.

Anecdotes supplémentaires :

La ferme a été vendue en 1928, quand Mr Teissier a fondé la cave coopérative.

En 1942, le conseil municipal a été dissous car Georges Teissier a refusé de remplacer 3 conseillers décédés par 3 délégués de la milice.

Octave Teissier a été secrétaire de Gaston Doumergue et a terminé sa carrière de haut fonctionnaire d'état comme préfet.

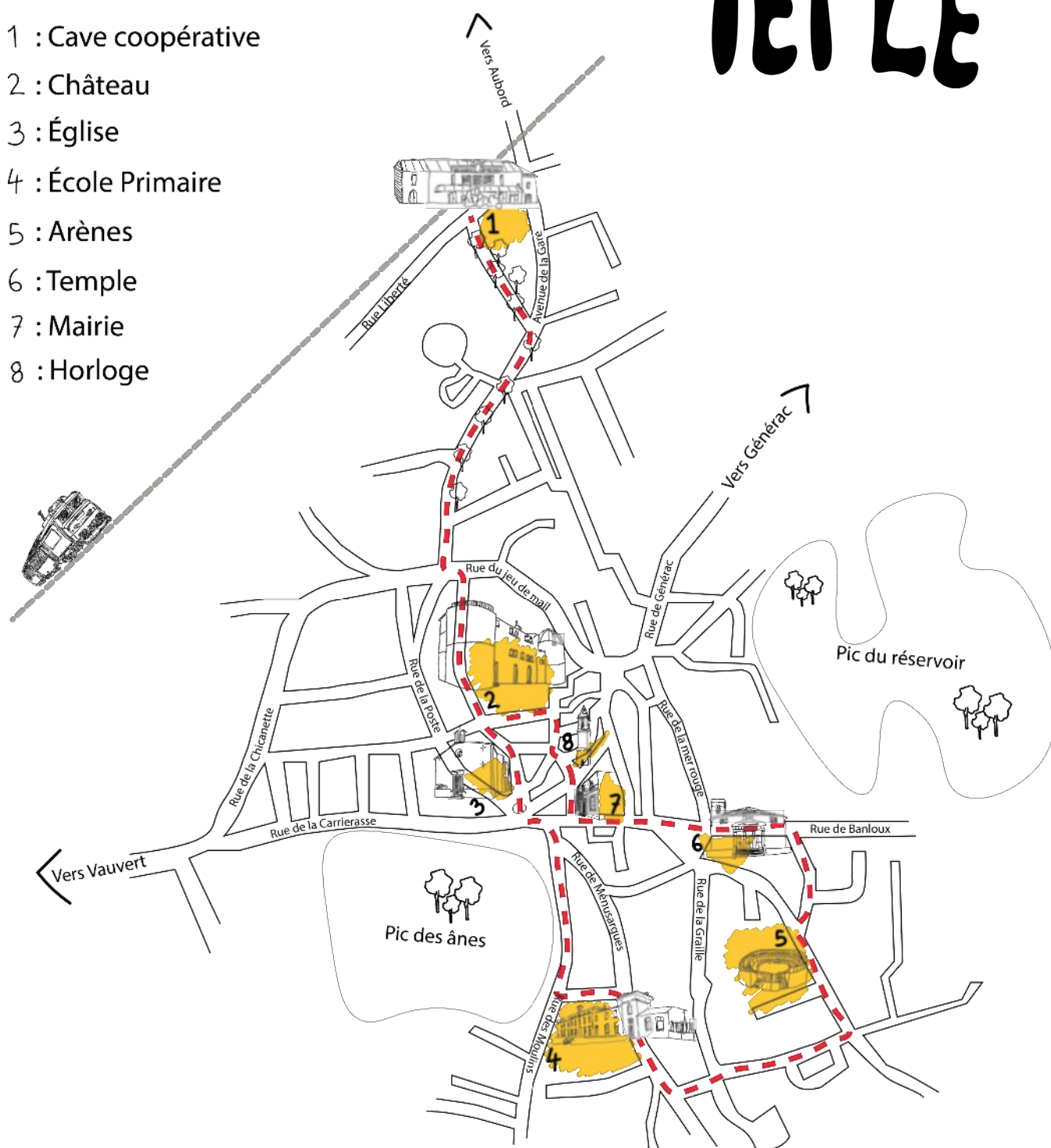


LA BALADE DU TEFLE



LE PLAN

- 1 : Cave coopérative
- 2 : Château
- 3 : Église
- 4 : École Primaire
- 5 : Arènes
- 6 : Temple
- 7 : Mairie
- 8 : Horloge





LE CHÂTEAU

En 1067 les Templiers font construire un château féodal comportant 3 tours. Ce site servait de poste d'observation de la plaine au même titre que le château de Calvisson et la tour Magne de Nîmes.

En 1121, le château passe sous la juridiction du seigneur de Posquières lorsque ce dernier épouse Ermessine la fille du vicomte de Nîmes qui l'apporte en dot avec les châteaux de Calvisson et Marguerites.

En 1197, le château est occupé par des brigands. Raymond VI, comte de Toulouse, l'assiège et le délivre.

En 1322, le château est réduit à l'état de ruines. Il sera restauré en 1632 par Jean de Génas, seigneur de Beauvoisin , qui dans son livre de raison note « *l'an 1632, moy, Jean de Genas, seigneur de Beauvoisin, ay faict rebâtir le château du dict Beauvoisin à mes deppens, quy ma cousté, ayant faict toutes les deppenses du mien, sans avoir emprunté un sol de personne, environ 35 000 livres* ».

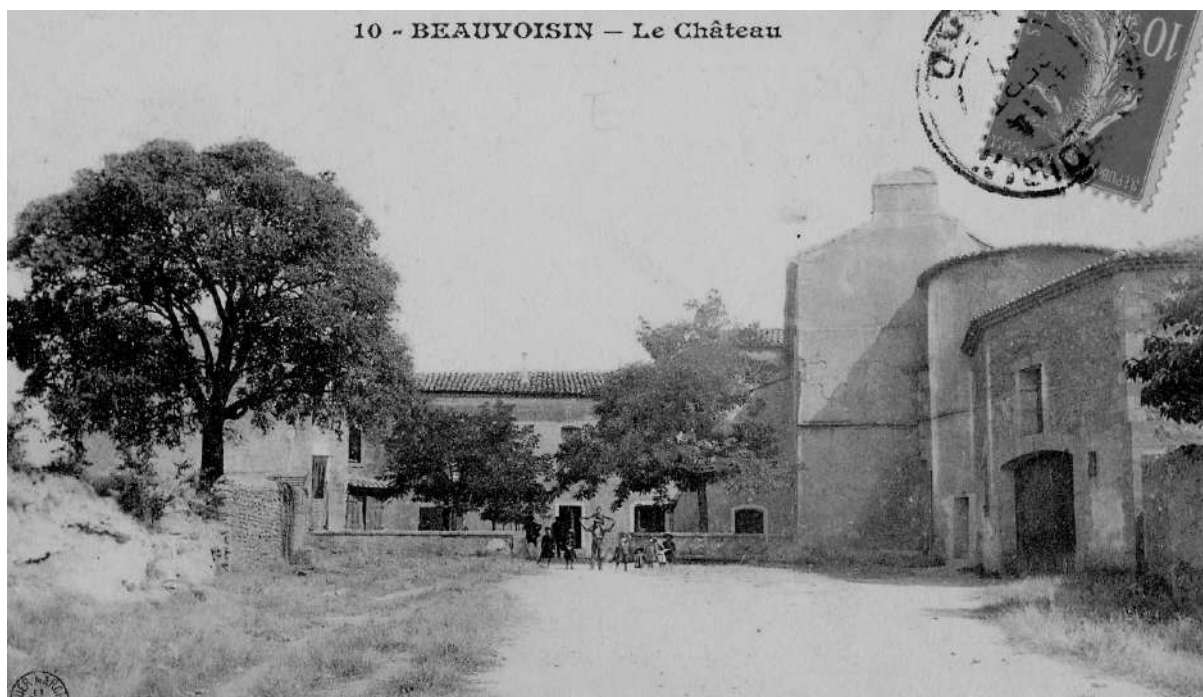
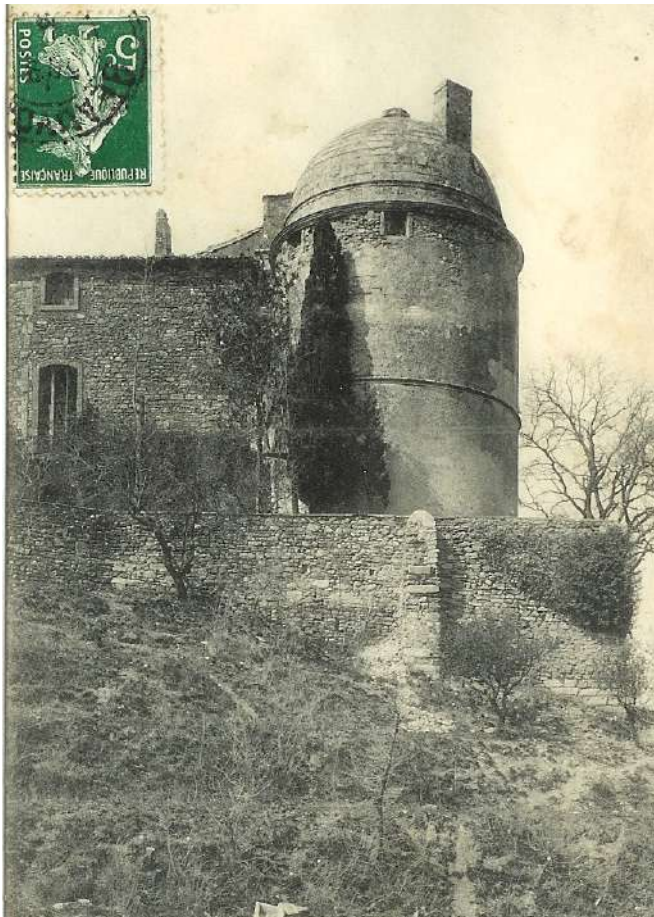
En 1713, le château est vendu par la famille de Génas aux Bachy du Cayla. En 1816 il devient la propriété des Teulon. Puis en 1852 il est acheté par Jean Roque.

En 1946, Monseigneur Veyrunes en fait l'acquisition et le donne à l'évêché de Nîmes qui le répare pour accueillir des rapatriés d'Algérie.

La commune de Beauvoisin l'achète en 1994 puis s'en sépare en 2015 tout en conservant le jardin qui l'entoure et l'usage de la salle des Gardes.

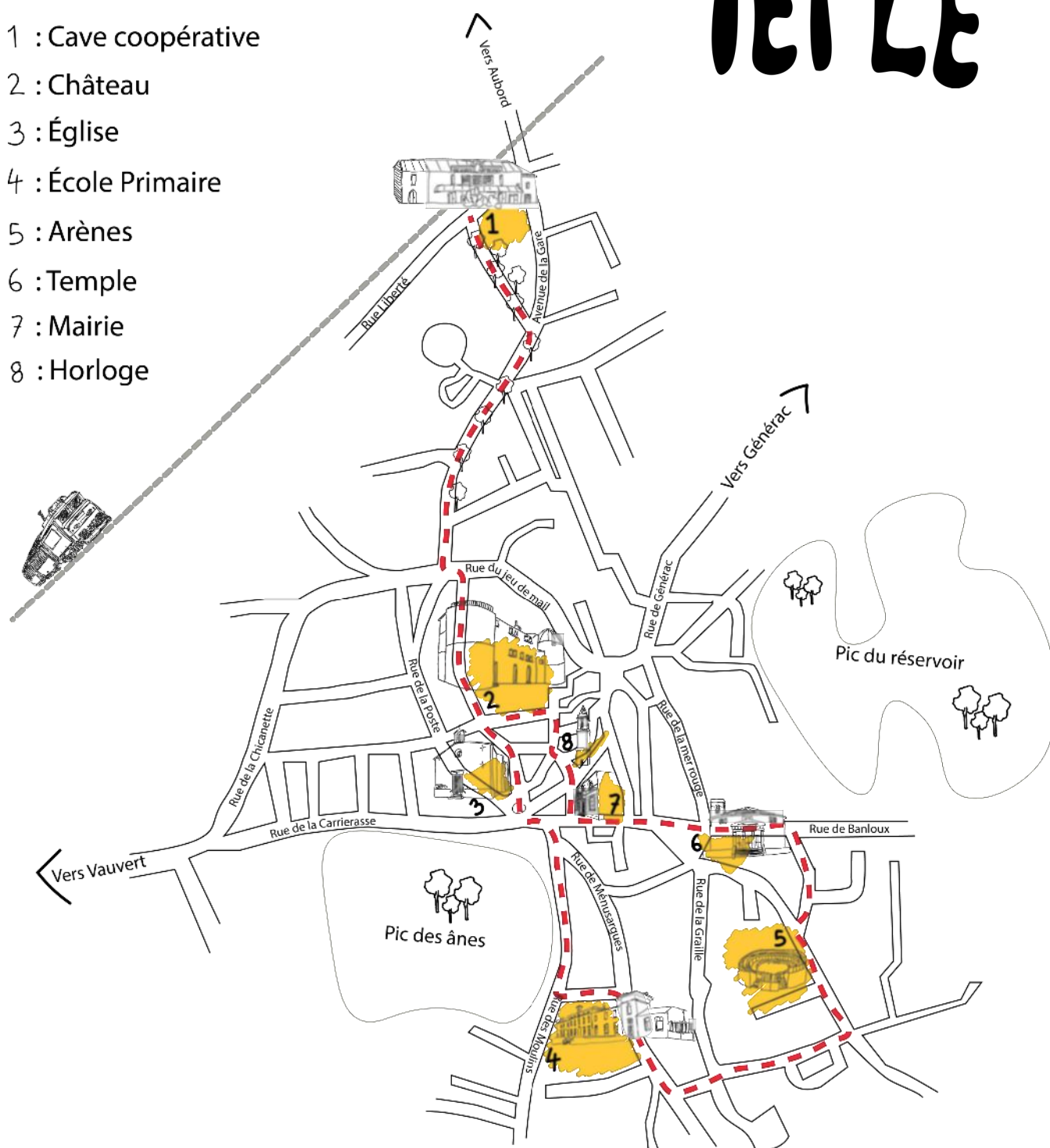
LE CHÂTEAU

LA BALADE DU TÉFLE



A cartoon illustration of a young boy with dark, spiky hair, large blue eyes, and a slight smile. He is wearing a light gray long-sleeved shirt with a small orange and yellow flower-like emblem on the chest, and dark gray pants. He is standing with his hands on his hips.

- 1 : Cave coopérative
- 2 : Château
- 3 : Église
- 4 : École Primaire
- 5 : Arènes
- 6 : Temple
- 7 : Mairie
- 8 : Horloge





L'ÉGLISE

L'Eglise de Beauvoisin apparaît pour la première fois dans l'histoire en 821 en tant que chapelle Saint Pierre de la seigneurie du Château. Elle appartient à l'époque à l'Abbaye de Psalmodie en Camargue.

Comme le château, elle fut détruite et reconstruite une première fois vers 1150 et devint un prieuré. Le 10 décembre 1156, par une bulle pontificale du Pape Adrien IV, elle est donnée aux chanoines du Chapitre de Nîmes.

À nouveau détruite en 1590, au début des guerres de religion, elle fut reconstruite et restaurée en 1690.

La chapelle a donc été un prieuré de 1156 à 1811.

Depuis lors, la chapelle est devenue l'église paroissiale.

C'est le dernier prieur de Beauvoisin, Jean Thomas Basile Ferrand, qui donna à la chapelle le nom de Saint Thomas, qui depuis est le saint patron de la paroisse.

Dans un premier temps annexe de la paroisse de Générac, desservi par un vicaire, c'est en 1868, que Monseigneur Plantier, évêque de Nîmes décide de donner à la paroisse de Beauvoisin, un prêtre résident.

En 1871, le curé de l'époque, Joseph Jacques Napoléon Giraudier dote la paroisse d'une école (bâtiment de l'ancienne mercerie) et d'un presbytère (rue St Thomas).

L'Eglise a été restaurée et agrandie en 1968, sous le pastorat de l'Abbé Louis Moulin.

La paroisse de Beauvoisin fait partie intégrante du diocèse catholique de Nîmes. Elle est désormais (avec Générac) membre de l'ensemble paroissial de St gilles.

Eléments remarquables à l'intérieur :

Un vitrail à l'effigie de St Pierre (à gauche à côté de l'ancien chœur) : rappel du saint patron de l'ancienne chapelle du château.

Tableau de l'apparition du Christ à St Thomas, rappelant le Saint Patron de la paroisse.

LA BALADE DU TÈFLE



L'ÉGLISE



LA BALADE DU TÉFLE



ANECDOTE DE NOTRE DAME DE LA CHARITÉ

La vierge miraculeuse est la patronne de l'État de Cuba, vénérée depuis le XVII^e siècle.

Mgr Veyrunes, qui avait été pendant quarante ans le chapelain de Notre Dame de la Charité à Cuba, avait reçu une réplique de la vierge miraculeuse pour son retour en France.

Il a cherché un site digne de la recevoir et a choisi de l'installer dans le château de Beauvoisin, dont il avait fait l'acquisition, pour son emplacement majestueux surplombant la plaine.

La salle des gardes faisant à l'époque office de chapelle, toutes les célébrations étaient données au château et la réplique de la vierge y fut installée.

Au milieu des années 1960, la vierge a été transférée à l'église actuelle, avec une partie de l'autel en marqueterie réalisée par le neveu de Mgr Veyrunes.

Vous l'avez donc devant vous !

Chaque année, en mai, une messe est donnée, à l'église, en hommage à Notre Dame de la Charité.

Une tradition qui remonte donc à 1947 et une histoire qui trouve ses origines à Cuba.

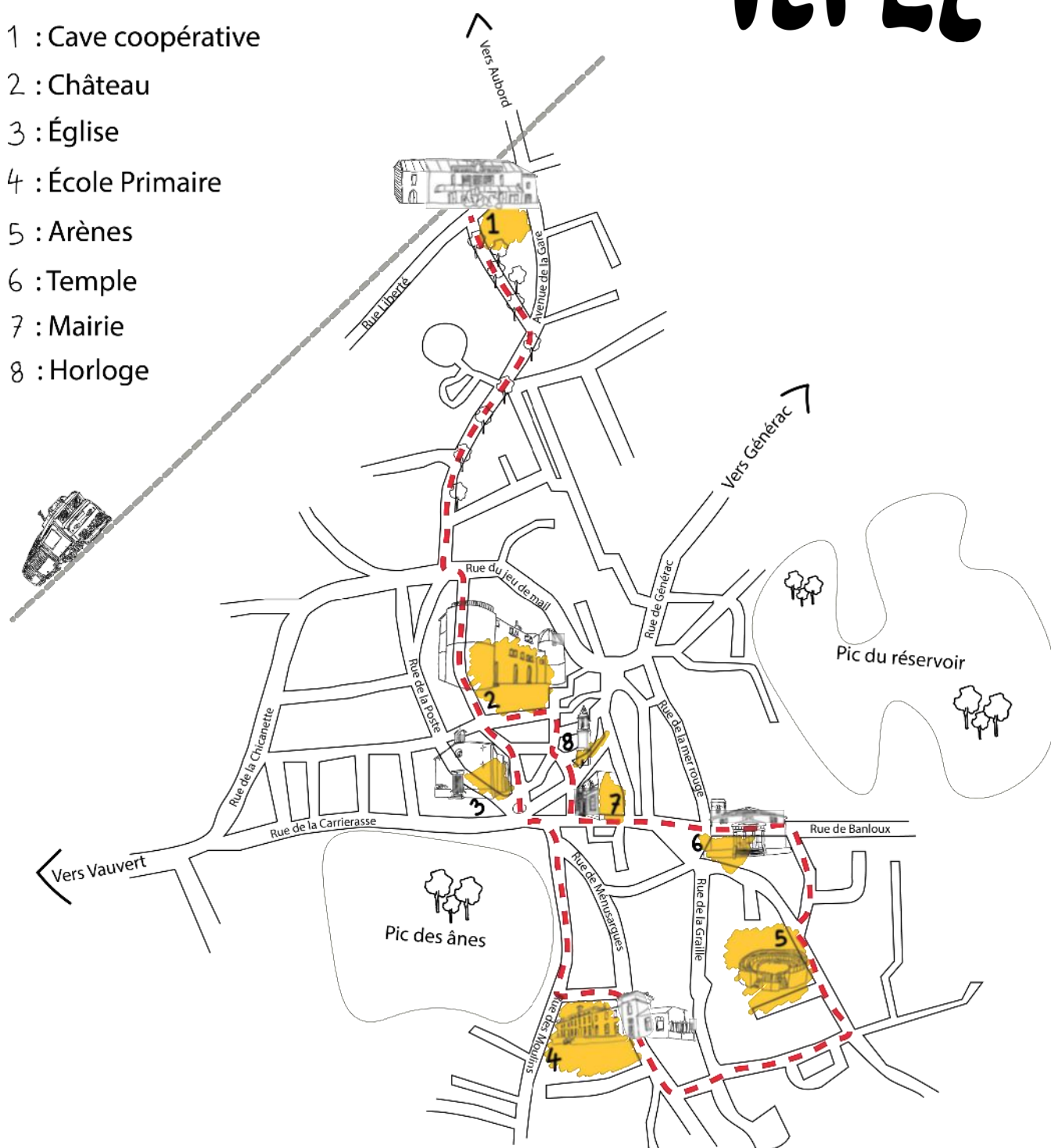


LA BALADE DU TÉFLE



LE PLAN

- 1 : Cave coopérative
- 2 : Château
- 3 : Église
- 4 : École Primaire
- 5 : Arènes
- 6 : Temple
- 7 : Mairie
- 8 : Horloge





L'ÉCOLE

Au début du XXème siècle, le conseil municipal présidé par Honoré Quet décide de la construction d'un nouveau groupe scolaire, pour faire face à l'augmentation importante des effectifs au sein de l'école communale (mairie), devenue trop exigüe.

Le projet de construction est confié à l'architecte Max Raphel et sera implanté sur un terrain appartenant à Ulysse Bouix.

L'édifice de style Second Empire est un modèle d'architecture et de bon goût pour l'époque.

Le bâtiment, surmonté d'une horloge, est composé d'une école de filles à l'Ouest, une école de garçons à l'Est et d'une école maternelle, dites "petite école".

Les écoles seront inaugurées le 10/04/1904 par le Maire, Honoré Quet, en présence de Gaston Doumergue, Ministre des Colonies et futur Président de la République.

La fête fut grandiose ce jour là, avec pas moins de 500 convives, dont l'ensemble des élus et du gotha local (Préfet, Députés, Sénateurs, Conseillers Généraux, Maires, Inspecteur d'Académie, etc...) et à l'occasion de laquelle un banquet gargantuesque fut servi.

Cette inauguration s'est faite dans un contexte politique particulier, en pleine discorde entre l'État et l'Église, qui aboutira l'année suivante à la Loi de Séparation du 09/12/1905, instaurant ainsi la Laïcité.

La population beauvoisinoise augmentant, un premier agrandissement fut nécessaire avec la construction d'un bâtiment indépendant, à l'arrière de la cour d'école pour accueillir l'école Maternelle.

En 1987, le nombre d'élèves s'accroissant encore, la municipalité acheta la ferme Giran, pour faire un nouvel agrandissement.

Cet espace est devenu aujourd'hui la crèche municipale : "Le Moulin Enchanté".

Le groupe scolaire des Moulins héberge désormais tous les élèves de Primaire de Beauvoisin, répartis en 15 classes du CP au CM2.

LA BALADE DU TÉFLE



L'ÉCOLE

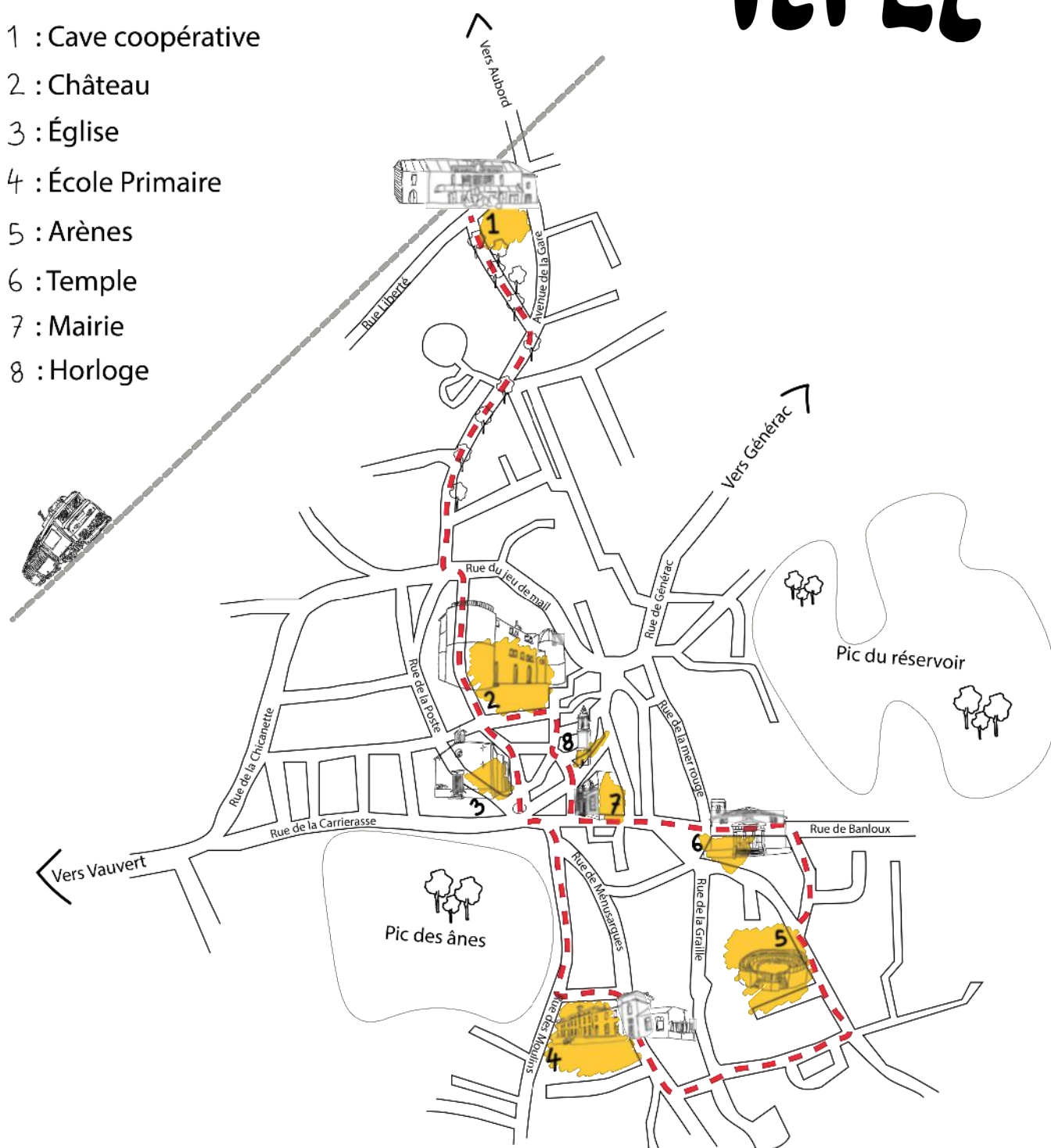


LA BALADE DU TÉFLE



LE PLAN

- 1 : Cave coopérative
- 2 : Château
- 3 : Église
- 4 : École Primaire
- 5 : Arènes
- 6 : Temple
- 7 : Mairie
- 8 : Horloge





LES ARÈNES

L'histoire des arènes de Beauvoisin témoigne de la relation privilégiée de la population avec les taureaux .

Les jeux taurins qui conduiront à la construction d'arènes improvisées puis permanentes ne sont réellement présents qu'à partir du début du règne de Louis XVIII. Il ne faut pas oublier que sous l'ancien régime, La Costière n'est qu'une immense forêt, le village quant à lui est circonscrit au pied du château, avec un périmètre rue de la Poste, rue Pavée et Grand rue.

Les premiers écrits rapportant une course de taureaux datent de la fin des années 1810. On décrit un rond de charrettes avec un toril en bois couvert de fagots de sarments. « Le toit de ce toril s'écroula ce jour là avec les personnes qui s'y trouvaient. Il n'y eut que quelques ecchymoses !!!! » Autre témoignage, M. Beaulard raconte une course de taureaux en 1845. Elle avait attiré toute une foule d'habitants des alentours, dans une arène toujours constituée de charrettes liées les unes aux autres. On mesure dès cette époque l'attrait de ces courses pour la population. Elles pouvaient se dérouler n'importe où, pourvu qu'un lieu puisse accueillir le rond de charrettes.

Les débuts du règne de Napoléon III sont une période difficile. Pensant que les rassemblements lors des courses avaient un caractère séditionnel, il les fit interdire. C'est à cette époque là que se situe l'épisode de la tuerie des taureaux par la troupe, dans une remise de la rue du Simbèu. Les choses se calment quelques années plus tard.

En 1854, les édiles décident d'instaurer une fête votive qui aura lieu à la fin du mois d'août à une date fixée par le conseil municipal. C'est à cette époque là que le terrain des aires servant au battage du blé est choisi pour accueillir les courses de taureaux. Chaque propriétaire venait avec sa charrette dont l'emplacement était prédéterminé afin de délimiter un rond. Ce dernier était parfois protégé par de gros fûts métalliques. Plus tard on y a ajouté des travettes, poutres de bois horizontales.

En 1934, le toril en bois est remplacé par un toril en pierre construit et des platanes sont plantés. Après la seconde guerre mondiale, les arènes vont prendre peu à peu la forme que nous leur connaissons aujourd'hui. Les charrettes seront remplacées par des gradins en bois, eux mêmes supplantés par ceux construits en tubes métalliques. Enfin une contrepiste fut ajoutée. Une annexe est ajoutée au toril dans les années 70.

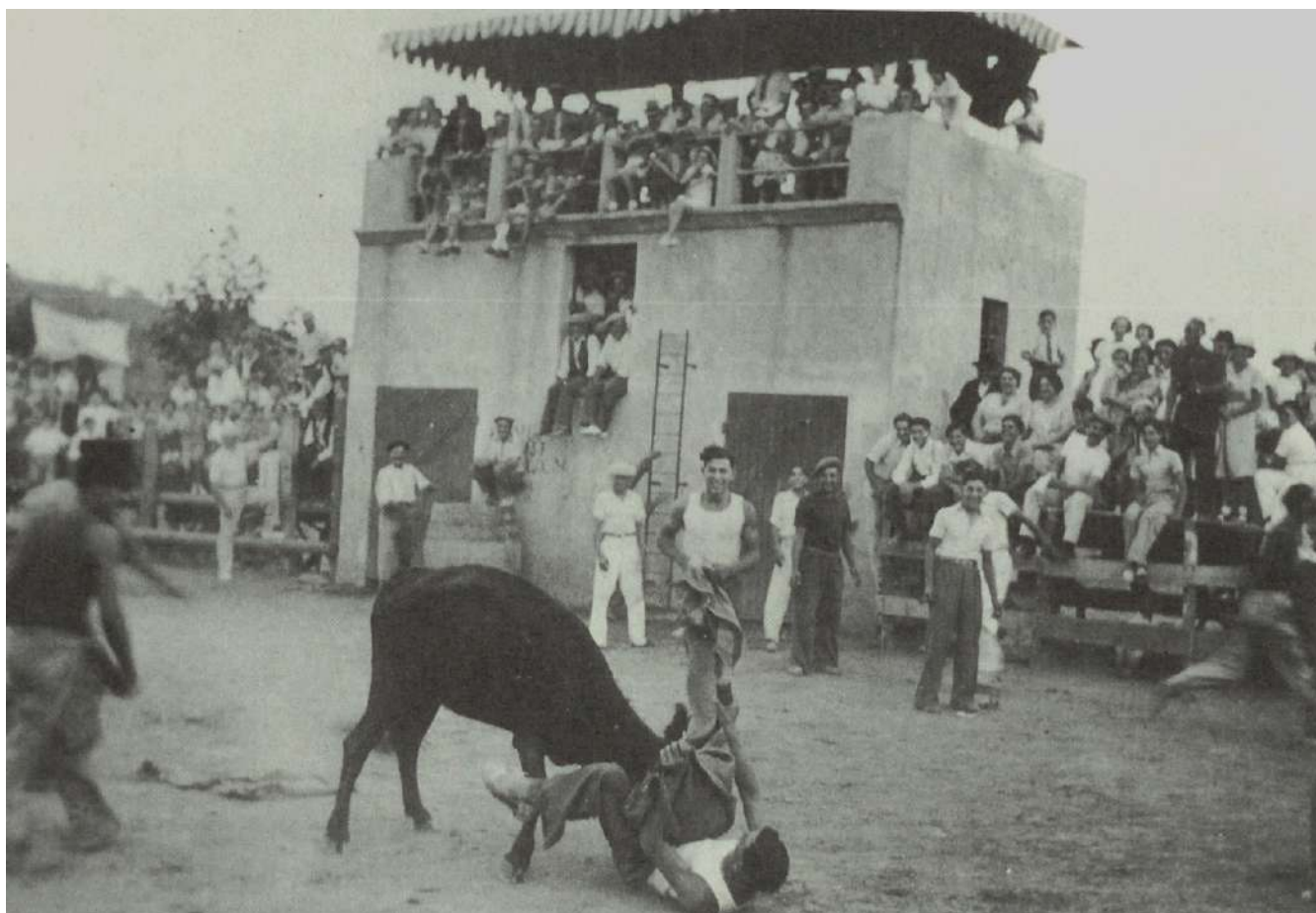
Au début des années 2000 un constat a été établi, attestant la fragilité des gradins, du toril, ainsi que le non respect des règles sanitaires et de sécurité. En 2007 de nouvelles arènes et un nouveau toril ont vu le jour, en conservant les platanes et les barrières de la contrepiste.

Elles ont été baptisées en 2021 du nom de deux illustres raseteurs beauvoisinois : Roger Pascal et Gérard Barbeyrac.

LA BALADE DU TÉFLE



LES ARÈNES

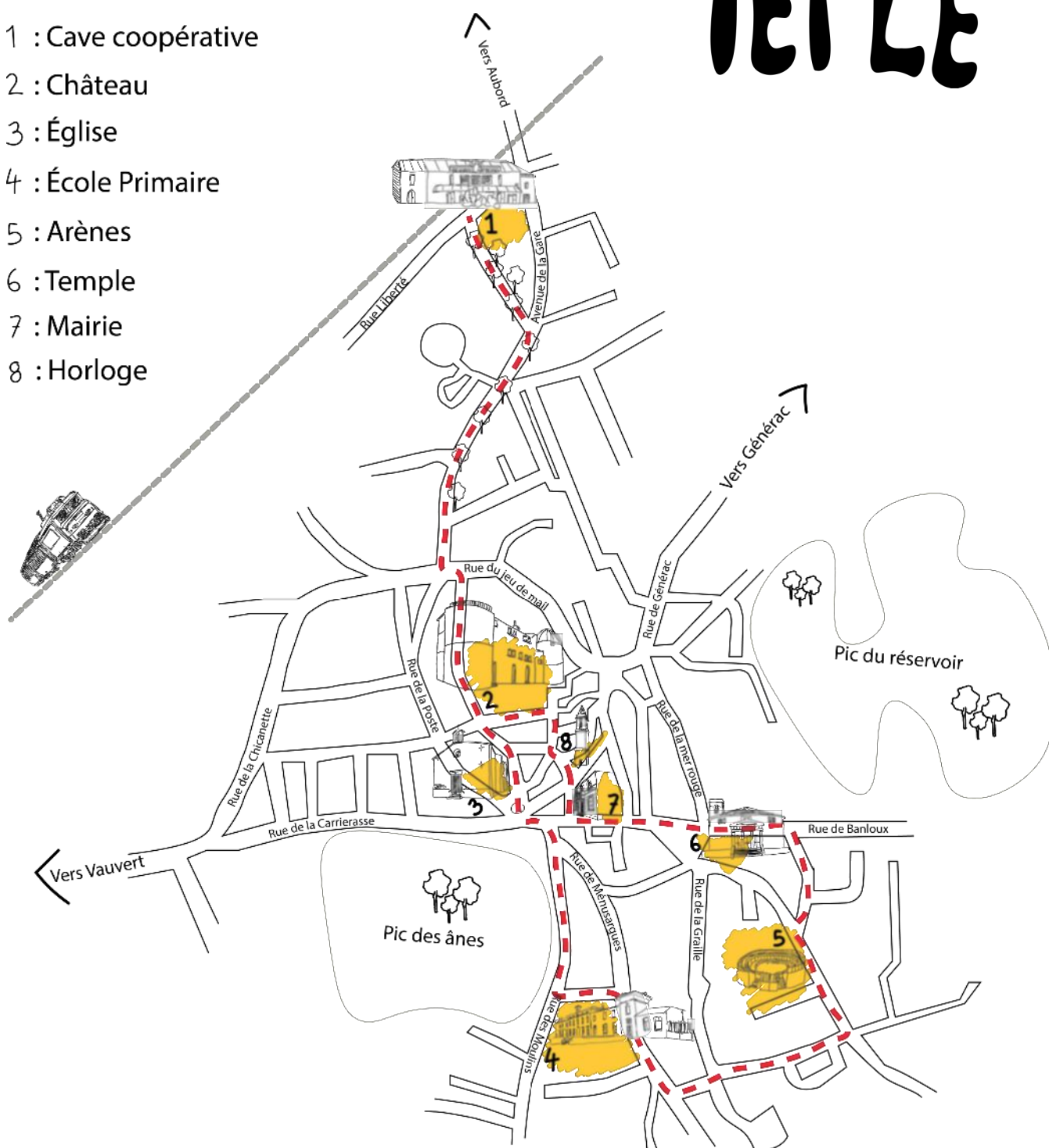


LA BALADE DU TEFLE



LE PLAN

- 1 : Cave coopérative
- 2 : Château
- 3 : Église
- 4 : École Primaire
- 5 : Arènes
- 6 : Temple
- 7 : Mairie
- 8 : Horloge





LE TEMPLE

Patrimoine remarquable, construit par l'inventeur du temple néo classique Charles Durand, entre 1819 et 1822, le temple de Beauvoisin est l'un de ses projets innovants les plus aboutis en Petite Camargue.

Construit en hémicycle, il fut doté d'un clocher en 1835 et d'une galerie intérieure en 1862. Sa construction débute sur un emplacement qui aujourd'hui se situe au centre du bourg, mais qui à l'époque se trouvait en dehors de l'agglomération. Cette situation stratégique a permis à son concepteur de concevoir un édifice étonnant. Un temple avec un soubassement important formant un demi cercle comme la proue d'un vaisseau. La façade elle, est érigée d'un péristyle avec deux colonnes, deux pilastres d'angle et d'un perron à la façon des temples antiques. Cette structure imposante reste néanmoins d'un esprit modeste, dépourvue de sculpture, elle reste fidèle à l'esthétique et la sensibilité protestante.

A l'intérieur se trouve une tribune éclairée par une verrière circulaire et des petites baies rectangulaires.

Cette originalité architecturale a justifié l'inscription de ce temple aux Monuments Historiques en 2012.

La récente requalification de la place du temple en mode piéton initiée par la commune place ce patrimoine architectural en position d'acteur du « vivre ensemble » en cœur de ville. Espace culturel, il est aussi un espace culturel pouvant accueillir des actions de grande qualité.

Cet édifice remarquable inscrit dans notre patrimoine local et témoin de notre histoire régionale, est un monument reconnu dans le Gard et bien au delà.

LA BALADE DU TEFLE



LE TEMPLE





L'HORLOGE

Nombreux sont les villages à s'être dotés d'une horloge à partir de la seconde moitié du XVIIIème siècle. A l'époque la plupart des églises ou temples des villages ne sont pas équipés d'un mécanisme d'horlogerie et la montre individuelle est un objet onéreux. La pression du temps sur la vie quotidienne devenant de plus en plus importante, c'est l'horloge publique qui régule la vie sociale.

Ces horloges se ressemblent beaucoup, ce sont des tours à base carrée, avec très peu d'ouvertures, abritant un escalier d'accès au mécanisme horloger situé en hauteur. Au sommet de la tour un trépied métallique nommé "campanile" supporte une cloche.

La tour de l'horloge de notre commune fut édifiée entre 1833 et 1834.

EXTRAIT DU DEVIS DES OUVRAGES A FAIRE POUR L'ETABLISSEMENT D'UNE HORLOGE DANS LA COMMUNE DE BEAUVOISIN 1833

La Tour de l'Horloge aura extérieurement une forme carrée de 4 m sur toutes les faces hors d'œuvre, avec une retraite de 10 cm de chaque plinthe, l'intérieur sera circulaire et aura 2 mètres 60 centimètres de diamètre jusqu'au plancher, au dessus duquel sa forme sera carré jusqu'au faîte de l'édifice, les murs auront 70 cm d'épaisseur jusqu'à la première plinthe, 60 cm jusqu'à la seconde et 50 cm depuis le plancher jusqu'au couvert, il sera ménagé 4 portiques de 1 m de largeur et 2 m 50 cm de hauteur sous la clef, dont deux seulement se resteront ouverts et auxquels il sera posé une fermeture, les deux autres seront peints et seront murés sur une partie de l'épaisseur du mur une attique en pierre de taille établie au dessus de l'entablement cachera la toiture. La hauteur totale de l'édifice sera de 17 m au dessus des fondations, l'escalier sera à vis, à jour, sans moulure sur les faces ayant un mètre d'œil ou de lanterne pour faciliter la descente du contrepoids.

Le pourtour des ouvertures, les chaînes des angles, les plinthes le cadran, l'entablement, l'attique et l'escalier seront en pierre de taille de mur. Le reste de la maçonnerie sera moellon posé un mortier en sable, la tour sera enduite en dedans et en dehors et blanchie et au toit de chaux.

**attique : Étage au sommet d'une construction, plus étroit que l'étage inférieur*

Montant du devis avec cloche, horloges : 5600,00 frs

Adjudication donnée au sieur Jean Antoine Leprimard entrepreneur.

En avril 1834, commande « d'une cloche de poids de 400kgs en bonne matière de première qualité et d'un bon son, je la garantirai pour une année, au prix de 3frcs50 cts le KG » à Pierre Joseph Baudoin fondeur à Marseille.

En juin 1834, livraison de l'horloge par le fabricant Pagert horloger à Morbier Jura.

LA BALADE DU TEFLE



L'HORLOGE

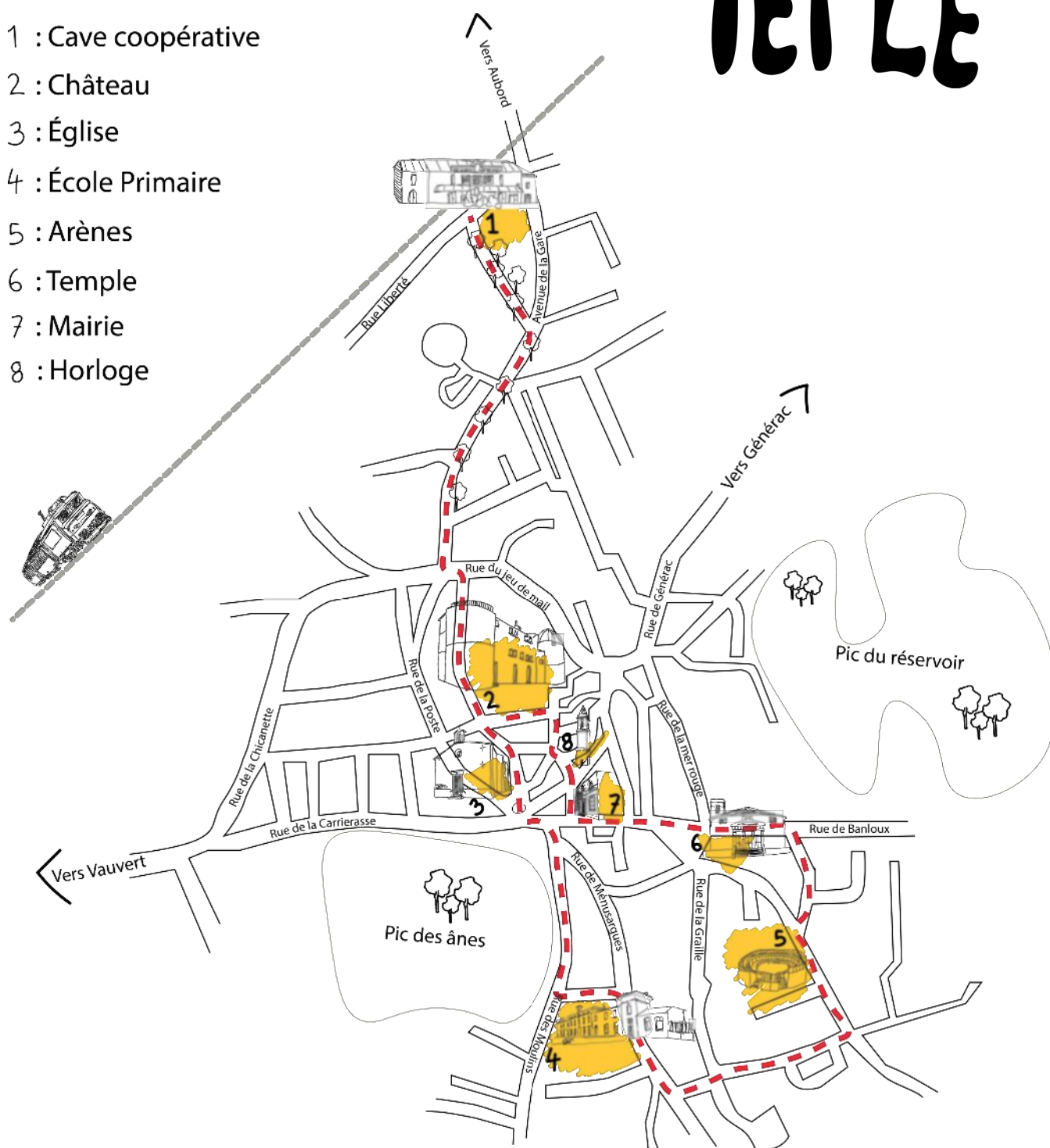


LA BALADE DU TEFLE



LE PLAN

- 1 : Cave coopérative
- 2 : Château
- 3 : Église
- 4 : École Primaire
- 5 : Arènes
- 6 : Temple
- 7 : Mairie
- 8 : Horloge



LA MAIRIE



Ce bâtiment servait à la fois de maison commune et d'école de garçons entre 1832 et 1867. Des travaux importants y ont été entrepris au début du XXème siècle, puis en 1983.

En 1996 les halles, les bains douche et l'atelier du maréchal-ferrant attenants au bâtiment sont détruits pour permettre l'agrandissement de la Mairie et la construction de la Médiathèque.



Cliquez sur le visuel pour accéder à plus de contenus